

# Klingsor.com

Klingsor : Carnets : Cahiers de Septembre : Première partie

Première partie



Cahiers de Septembre  
1998

**X**

Première partie

**Klingsor**

Première publication : septembre 1998, et  
mis en ligne le samedi 8 mars 2003

Les autres, dans la poussière, dissèquent froidement le rapport du savant, celui qui est allé et qui est revenu avec les traces du voyage, le tranchant mâché de la lame, l'usure irrégulière des bottes, la sueur de la chemise et les résultats des intentions eux aussi tracés sur le diagramme.

Le Concerto pour Clarinette en la majeur KV 662 de Mozart. Il retentit dans le décor, accompagne l'image rehaussée du goût de la pluie qui n'a pas cessé de tomber et qui désormais décide de battre furieusement un monde figé de natures mortes.

C'est l'arrêt de la lecture.

De même qu'il continue de travailler dans la chambre de conception, ce morceau mille fois connu répète autre chose. Ce faisant, l'auteur brode. La lumière de sept heures passées installe le soir, repousse septembre, rappelle d'autres pensées chacune insérée entre deux images décelées par deux yeux, par deux phares dans la nuit pluvieuse, par deux compagnons de voyage indemnes au retour, rejoignant les dix âmes tombées à pic sous le coude du ciel pur et les rimes de leurs gestes émerveillés. La lueur du bleu respire dans leurs immenses cœurs au repos, parfaite ; le maître a commencé son œuvre.

Les bras lourdement chargés d'aventures, ils s'installent aux côtés des autres que le maître touche d'un discours poétique. Sans qu'aucun ne le réalise, les motivations du groupe de recherche semblent n'avoir jamais connu leur légitimité. Je veux dire, dit le maître, qu'à voix basse il se mit à raconter un épisode de sa vie jusque là chaotique, sans signature. Le chiffre est épelé, il en naît de la douceur qui enveloppe ses mots, étouffe les hésitations et clarifie les noeuds de l'ouvrage. L'auditoire cherche à se le rappeler.

Au commencement, les premiers chapitres.